

Activités et vertus humaines

Entre aide – Amour – Patience – Prévoyance – Partage

Módónguú kpamilá meyéle wísi

Je ne vais pas ramasser le mil germé et laisser le soleil¹.

Kimelem wánzuo ku bɔwó kúqumú-daá binyási yi nabúle.

C'est un sot qui se fait piquer deux fois dans le même trou.

Buwá kúbɔ́nga koozu né kadánqúú kpíúró-dúú nɔ́dáare.

La grande rivière en crue n'effraie pas le piroguier.

Nkɔwótu nyédée milá na ayaba kíńzée né.

Ne pile pas ton mil avec une banane mûre².

Weení idánnu ade luú-dée qiwure né, idángurú yém.

Celui qui se donne la peine de se courber ne se relève pas sans rien.

Lénlé sɔ́lím we né, kudónyúú ketengere.

Il ne fait jamais nuit là où on s'aime.

Suúru tekée kaabuzíti.

La patience n'est pas faiblesse.

Sɔ́lím kée njem ge, asée betekiná.

L'amour est aveugle, il faut donc toucher.

Fitíla móú takáále karazím ge.

L'achat d'une lampe n'est pas difficile, mais c'est le pétrole.

Ndɔ́lumá ndɔ́lumá wónzúú ku yíka.

Goutte par goutte la salive remplit unealebasse.

Ɖɔ́ndúú weení wónjɔ́nɔ́a urú idée carítí-daá né íbá ígée qɔ́ndúú ge páá.

L'ami qui reste au chevet de son prochain dans le besoin, est un véritable ami.

Kpemííya kevéyína kpeimidéni né kedénbélí qáázi.

Une hache sans manche ne coupe pas le bois.

Bigaadúú wénbím ku ígɔ́ɔ́ nuvóre tuurée.

C'est le paresseux qui enterre sa mère le pied visible.

Koozi nyédée milá ríŋa-de, káma nyási wendé si qíqú bíya na wendé qídánqúú né.

Sarcle tous les plants de sorgho, tu ne sais pas lequel portera des fruits et lequel restera stérile.

Kɔ́ɔ́ɔ́riya qíí³ tánnu sínqáázi.

Travailler en équipe ne fatigue pas les côtes.

¹ On fait germer le mil avant de le mettre au soleil pour faire la boisson. Le soleil a une incidence indispensable sur le mil. C'est pour cette raison qu'on ne peut pas ramasser le mil en ne tenant pas compte du soleil. Les deux vont ensemble. Si le soleil n'agit pas on ne peut pas préparer la boisson.

² Les deux n'ont pas de lien. Tu mélanges les choses qui ne peuvent pas être ensemble.

³ M.à.m. : manger en coopérative...

Badánbuzi basízi urú ivéyí né igojúú.

On ne peut pas tresser la tête d'un absent.

Cwúú sáátí wándalú né ge bánnáa kutolíni-dée fǒzúre.

On voit l'importance des fesses que lorsque vient le moment de s'asseoir.

Nnyúdi tónnyóó níbááwu wenkí uráa ríjha wánbanaá né kidaá ketengere.

L'herbe ne pousse jamais sur la route où tout le monde passe.

Niveewú kíkpaduú-daá ge bánízú mótú kúfulómí.

C'est de la marmite noire que sort une pâte blanche.

Niveejam tónlurú muzóó kúqumóó-róózi.

La marmite trouée ne coule pas dans un seul fourneau.

A nyóóléé nvára fidúú ndótú tudúm, ndónyúú nabúru.

Si tu veux cultiver un champ d'igname sans débroussailler, tu n'auras rien.

A nyáámú niveyóó kífalóó, nkebéqí kíbúnga.

Si tu as acheté une nouvelle marmite, ne jette pas l'ancienne.

Asée nyónyóm tuwú bú na nna kidaá.

C'est après avoir cassé le fruit de l'arbre, qu'on voit ce qu'il contient.

Suloqú tánwu solúu.

Le mendiant ne se fatigue pas de mendier.

Timére tite nde féyí, urú tite íní wená.

Il n'y a pas de mauvais métier, mais il y a de mauvaises gens.

Butúu kááwu butúu nyúdi.

Emporter les arbustes ainsi que les herbes.

Kaafaróó sisi féqé féyí lóni.

Le cultivateur paresseux dit que la houe n'est pas aiguisée.

Kaafaróó wánvarím ku buwá nóó.

Le paresseux laboure au bord du marigot⁴.

A badana cewú, kuqéé belú ge.

Quand on ne trouve pas la hache, c'est qu'elle est partie à l'abattage du bois.

Le bǒngbǒná bakpa tuwú né, ína ge bǒngbǒná na betí.

Là où on a passé pour grimper un arbre, c'est par là qu'on descend.

Cókóóre wánbu ku tuwú

C'est de l'arbuste que grandira un arbre.

Aazée né talú núm háhí atenka

Ce qui est mûr n'a pas produit d'huile, voire ce qui n'est pas mûr !

Badánqúú nyurúti natíle nimíní-daá.

On ne met pas deux fers dans un fourneau.

Buwá kozumáa né kǒngbǒwúú ku urú

C'est la rivière calme qui emporte l'homme.

⁴ Variante : *Biqaadúú wánvarím ku buwá nóó-jó* : c'est le paresseux qui cultive au bord du marigot.

Wenbí nyóódúú né wónnyóó ku.

C'est ce que tu as semé, qui va pousser.

Mamu cokoto na mazóú tóm kura.

J'achète une culotte qui me crée des problèmes⁵.

Suúru dǎó kumelem.

Le patient est appelé sot.

Alikísánu lónuǎa búni kúǎmǎ ge wéndǎí.

Le boucher malin ne gagne qu'une seule année.

Weejé dǎni kísála urǎ.

Il a coupé une branche et elle est tombée sur lui.

Bááre wánbaazináa nuwǎ-jǎ ge.

La danse commence par les pieds.

Níbáádeerú tónnyóó aǎumé.

Le premier arrivé ne boit pas l'eau sale.

Nówéle tǎndǎkí butǎlí⁶.

Deux ne tiennent pas et ça va tomber.

Kaakalǎó si bǎǎgbǎó faala.

Celui qui ne sait pas conter dit qu'on a pris gratuitement.

Ndǎlumá wénveezi-ku wembí bínle kalá nde⁷.

C'est la salive de la bouche qui adoucit les déchets qui restent entre les dents.

Fǎfǎ-dúú weelée bisayóó seemáa.

La fille de celui qui fabrique le savon a le pagne sale⁸.

Sóóná tǎndǎúú adǎwǎa-dée.

Le haricot ne produit pas chez ses consommateurs.

⁵ J'ai fait quelque chose de bien, et j'ai des problèmes.

⁶ Le proverbe en fait signifie : quand deux personnes tiennent, ça ne leur échappe pas. Variante : *Nówéle tǎndǎwú bitǎlí*, quand deux personnes poursuivent, ça ne leur échappe pas.

⁷ Il existe aussi cette variante avec tout autre sens : *Ndǎlumá wénveezi-ku bundu wembiré* : La salive adoucit les déchets. Quand, en marchant, on voit des excréments à terre, on crache dessous pour se soulager de la mauvaise odeur.

⁸ M.à m. : le pagne rouge, le pagne est rouge parce que sale.